

LE SILPHE

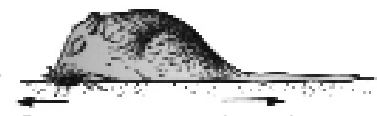
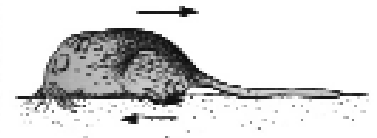
LES NÉCROPHORES



La famille des Silphidae (les silphes) compte environ 2.000 espèces appelées généralement les Nécrophores, qui se nourrissent de cadavre (presque tous). Ces Coléoptères sont généralement de couleur foncée mais certains plus grands et mieux connus sont ornés de motifs orange. Ils ont une forme large et aplatie. Les antennes sont fines et progressivement s'épaississent. Les extrémités sont en forme de massue. Les élytres écourtés laissent découvert les derniers segments de l'abdomen. Leur vol est facile, rapide mais bruyant. Ces insectes ont un odorat très développé (dont le centre est situé dans les articulations dilatées des antennes et peuvent flairer la présence d'un cadavre à des distances considérables. Les animaux doivent être d'une taille convenable (serpents, grenouilles...), ni trop gros, ni trop petits pour être ensevelis

Les nécrophores sont indispensables à notre forêt. Sans eux toute charogne deviendrait bien vite une cause d'infection. Ils accélèrent la décomposition de nombreuses dépouilles animales qui sans eux (et sans les autres insectes saprophages) mettraient des années à disparaître

Les insectes inspectent soigneusement les dimensions des animaux morts et la nature du sol sur lequel ils reposent. Les premiers individus de chaque sexe qui arrivent près d'un cadavre semblent combattre et chasser ceux qui arrivent par la suite. S'il y a seulement un mâle, il se perche sur un point élevé du cadavre et entreprend une danse frétilante à la manière des abeilles, pouvant parfois atteindre quatre heures. L'extrémité de son abdomen relevée obliquement s'agite sans interruption d'arrière en avant et émet des phéromones (substances odorantes) qui attirent les femelles. On les trouve donc généralement isolés ou par couple sur une charogne. Si cette dernière se trouve sur un sol trop dur, le corps sera poussé à un endroit plus convenable. Dos contre le sol, l'insecte se glisse sous le cadavre qu'il parvient à déplacer sous l'effet de sa propre progression. Mâle et femelle participent à cette tâche. L'un s'occupe du transport tandis que l'autre explore le terrain découpant les éventuels obstacles avec ses mandibules. Une souris portée par des Nécrophores avancerait environ de 1 mètre par heure, vitesse qui peut être maintenue pendant deux à cinq heures.

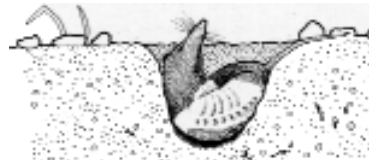


Pour transporter le cadavre, l'insecte se glisse et progresse sous la victime, qui se trouve déplacée en sens inverse.

Après l'accouplement, les insectes se mettent à enterrer le cadavre à l'aide de leurs mandibules et de leurs tibias épineux. Le sol est creusé en dessous du cadavre, lequel s'enfonce peu à peu tandis qu'un mur formé de débris de terre s'élève autour de lui. Mais si un groupe important d'insectes s'est rassemblé depuis le commencement, des combats éclatent bientôt et deviennent de plus en plus violents. Petit à petit les insectes plus faibles se retirent jusqu'au moment où le champ de bataille est abandonné à la femelle la plus forte. Il n'y a que chez certaines espèces que les mâles restent et aident à nourrir la couvée. Le plus fréquemment, le cadavre est seulement enfoui superficiellement, à 7 cm au moins au dessous de la surface du sol. Dans de rares cas, il peut être enterré jusqu'à 60 cm. Durant l'enterrement, lequel peut durer quatre heures, la femelle se fraye continuellement son chemin dans un étroit tunnel ménagé autour du cadavre. Lorsque la charogne est complètement enfouie, plumes, poils sont détachés du cadavre et les insectes lui donnent la forme d'une boule compacte.



Les nécrophores creusent sous le cadavre

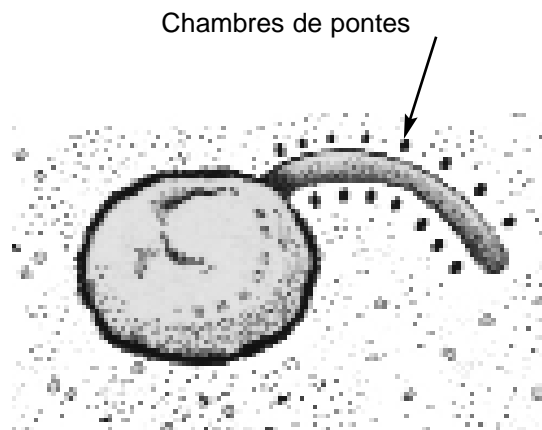


la charogne s'affaisse peu à peu. Ses membres sont parfois coupés par les silphes pour faciliter l'enfouissement.



Lorsque la charogne est complètement enfouie, les insectes lui donnent la forme d'une boule.

Là, la femelle chasse le mâle et entreprend, au dessus de la cavité un court passage, dans les parois duquel elle aménage une ou plusieurs petites chambres de ponte fermées, situées l'une à côté de l'autre. Alors elle s'installe sur la boule de chair décomposée, régurgite plusieurs fois, des sucs digestifs en un endroit précis qui la ramollissent et finissent par former une sorte de cratère.. Le même procédé est répété à plusieurs reprises; peu à peu le cratère s'agrandit et s'approfondit, devenant une cuvette pour le nid ; il contient une sorte de nourriture partiellement digérée destinée aux larves à leur naissance, lesquelles éclosent 5 jours après la ponte. Quelques heures avant cet événement la femelle émet souvent une sorte de stridulation avec ses élytres et va-et-vient dans le tunnel qui abrite les œufs.



Les larves qui éclosent ont des pattes courtes et un corps de couleur jaunes hérissé d'épines. L'extrémité de l'abdomen porte une paire de gros appendices. Bientôt les jeunes larves se fraient un chemin hors de leur coquille et de la chambre d'incubation ; c'est alors que, guidées par l'odeur qui se dégage de la boule, elles se réunissent sur celle-ci. La mère y monte également tandis que les larves élèvent la partie antérieure du corps aussi haut qu'elles le peuvent un peu comme un oisillon. La mère les nourrit alors avec cette matière qu'elle a préparée. Elle tambourine avec ses tarsi antérieurs pour avertir de la «becquée» et ouvre largement ses mandibules; le jeune le plus proche d'elle lèche et avale un jet de fluide régurgité par la mère et ainsi de suite pour les cinq ou six autres larves. Chacune est alimentée pendant deux à quatre secondes. Le même processus se reproduit au deuxième stade larvaire. Seul le 3ème et dernier stade s'alimente totalement sans l'aide de la mère. Puis les larves pénètrent dans le sol et se nymphosent durant deux semaines environ. Chez certaines espèces, c'est le troisième stade larvaire qui hiverne, chez d'autres, c'est l'Imago (insecte adulte).



Larve

